

Casting
Cinéma
Télévision
Comédiens
Chercher
Trouver
Figurants
S'adapter

















A. Annonay

N. Coualy

J. Jernidier

P. Calodat

lodat

I. Kancel

C-G. Grimonprez

D. Bernard

L. Joseph

C. Augustin

Un fichier casting sur la Guadeloupe d'environ 3 000 personnes (10% de mannequins, 5% de comédiens, 85% d'artistes et figurants d'âges et de types différents)

Rendez-vous à Cannes sur le stand de Film France / Commission régionale du film de Guadeloupe • Village Pantiero 23/24 Mai 2012

Au départ

Comme pour tous les cinémas du monde, la Guadeloupe entre dans la cinématographie par la figuration, avec les bobines des **frères Pathé**, dans les années 20, juste après la sortie du format 9,5mm. Mais la naissance du cinéma Guadeloupéen a lieu en 1968 avec le court métrage de **Christian Lara**, «Lorsque l'herbe court», présenté et primé lors des journées cinématographiques de Carthage.

Suit une génération de réalisateurs antillais, qui arrivent en France entre 1950 et 1972. En 1971, **Jacques Ferly** réalise «*Chronique d'un retour*», court métrage de 20 minutes en noir et blanc, qui décrit la désillusion d'un immigré antillais décidé à retourner chez lui mais qui n'arrivera pas au bout de son rêve.

En 1972, **Gabriel Glissant** réalise «Le pion» sur le même thème. Court métrage de 30 minutes, en 16 mm couleur. Ces œuvres fondatrices s'apparentent clairement au cinéma d'auteur. Jusqu'en 1978, les premiers cinéastes, pour la plupart formés en France, sont les seuls à réaliser.

En 1978, Christian Lara signe alors un premier long métrage en 35 mm d'une durée de 90 mn «Coco la fleur, candidat» avec **Robert Liensol** et **Greg Germain**. Un film se déroulant aux Antilles, avec des acteurs des Antillais, parlant créole ; le tout produit par «Caraïb production», une maison de production composée d'Antillais.

Entretemps, **Darling Légitimus** apparaît dans «La rue Case Nègre» d'**Euzhan Palcy.**

Les années 1989 et 1990, voient arriver la fameuse série «Panique aux Caraïbes» qui permettra un début de structuration du monde de l'audiovisuel en Guadeloupe. A travers elle, de nombreuses personnes autant techniciens que comédiens seront formés sur le tas et auront envie de continuer sur cette voie.

En 1994, **Valérie Parratte**, directrice de casting, exintermittente, monte sur place une structure spécialisée en casting et création d'événements.

En 2001 le film «Tèt Grenné» de Christian Grandman et en 2004 «Nèg Maron» de Jean-Claude Barny témoignent d'un nouveau virage pour le cinéma Guadeloupéen et apportent à travers leur regard neuf une interrogation sincère et réaliste sur la société Antillaise actuelle. Les deux solliciteront alors l'agence de Casting locale.

En 2011 «Le bonheur d'Elza» de **Mariette Monpierre** continue sur cette même lancée tout en posant le problème de la recherche identitaire.

Dans chacun de ces films, le public a pu découvrir de nombreux acteurs locaux de talent, pour certains «castés» en Guadeloupe ; ce qui démontre un fort potentiel de comédiens professionnels ou semi professionnels disponibles sur ce marché local, de plus en plus ouvert à l'international.

inadeloupe Cerhema

Initially

As for all cinemas of the world, Guadeloupe enters cinematography by figuration, with **Pathé brothers** 's rolls of film in the 20s, just after the release of the 9.5 mm size. But the birth of cinema is held in Guadeloupe in 1968 with the short film by Christian Lara, "Lorsque l'herbe court" presented and awarded at the Carthage film festival.

Then comes a generation of caribbean filmmakers, settled in France between 1950 and 1972. In 1971 **Jacques Ferly** produces *«Chronique d'un retour»* a 20 minutes black and white short film, describing the disillusionment of a caribbean immigrant decided to go back home but never able to make his dream come true.

In 1972, **Gabriel Glissant** realizes *«Le pion»* based on the identical thema: a 30 minutes 16 mm colored short film. These seminal works are similar to *«cinema d'auteur»*. Until 1978, the first filmmakers, mostly trained in France, are the only ones to produce.

In 1978, **Christian Lara** then signed his 90 minutes full length movie in 35 mm «Coco la fleur, candidat» with **Robert Liensol** and **Greg Germain**. A movie settled in the Caribbean, with creole spoken caribbean actors, all produced by «CARAIB prodution», a prodution company composed of caribbean people.

Meanwhile, Darling Légitimus appears in Euzhan Palcy's movie «Rue case Nègre».

In 1989 and 1990, comes the famous TV show "Panique aux Caraïbes" which will allow an early structuring guadeloupean audiovisual world. Through this TV show, many technicians or actors that will be trained and will follow their way in film production.

In 1994, **Valérie Parratte**, casting director, former entertainment intermittent, creates a professional structure specialized in casting and event creation.

In 2001 the **Christian Grandman's** movie "Tèt Grenné" and **Jean-Claude Barny's** movie "Nèg maron" in 2004 reflect a new direction for guade-loupean filmproduction and bring through a brand new look a sincere and realistic questioning of Caribbean society nowadays. Both of them will apply the casting agency for roles.

In 2011 **Mariette Monpierre's** movie *«Le bonheur d'Elza»* continues on the same path of identity research.

In each of these films, the public discovered many talented local actors, some of them «casted» in Guadeloupe, testifying a strong professional and semi professional comedian poten-

tial available on the local market, increasingly open to international market.

NèG MARON

Un fichier casting sur la Guadeloupe d'environ 3 000 personnes (10% de mannequins, 5% de comédiens, 85% d'artistes et figurants d'âges et de types différents)

Le casting

«Pièce fondamentale quant au résultat qu'elle va pouvoir offrir». V.P

Bon nombre de réalisateur pense ne pas pouvoir trouver sur place leurs comédiens, qui pour eux bien souvent sont totalement méconnus du grand public et manquent d'expérience, alors que ces acteurs locaux ne demandent qu'à jouer et proposer leur talent, mais que rares leurs sont données leurs chances d'exister.

Un casting lancé à la fois dans la rue mais aussi à partir d'un premier fichier...

Depuis 1989, de nombreuses productions sont passées par la Guadeloupe en mettant à l'honneur différentes compétences locales.

Lorsque la série TV «Panique aux Caraïbes» voit le jour, commencent avec elle, plusieurs mois de tournage avec comme acteur principal Greg Germain et la participation de nombreux autres grand acteurs comme Robert Liensol (décédé l'an dernier), **Eddie Arnell** (Auteur, metteur en scène et comédien), ou encore **Roger Tannous** (une figure locale) mais aussi de centaine de figurants. On notera également la 1ère apparition à l'écran du chanteur, compositeur **Tom Frager** alors âgé de 12 ans.

Il faudra cependant attendre plusieurs années avant de voir le tournage d'autre série ou de film, comme par exemple **Claude Chabrol** qui pose ses valises en 1998 avec «*Rien ne va plus*». Seules quelques scènes seront tournées sur place permettant néanmoins l'embauche de certains comédiens comme **Eddie Arnell** et **Dominik Bernard** (talent Adami – Cannes 2009), alors au tout début de sa carrière.

En 2000, la série «Une femme d'honneur» tourne un épisode réalisé par **Gilles Behat** «Bébé volé» où l'on retrouvera aux cotés de **Corinne Touzet** de nombreux autres comédiens dans des petits rôles comme Eddie Arnell, Danielle Vendé, Claude Georges Grimonprez, Anne Marie Clerc, Christian Joseph Mathurin et Isabelle Kancel, pour la plupart tous issus du théâtre.

Cette même année **Eric Assous** réalise «les gens en maillot de bain ...» et tourne son film entièrement sur l'île de St Martin tout en lançant un casting petits rôles en Guadeloupe. Plusieurs talents seront alors retenus et feront le déplacement comme Reedan (à l'époque mannequin) dans le rôle d'un barman ou bien les 2 enfants du film, Clément Authié et Lucie Guilloux (pour lesquels cela n'aura été qu'une seule et unique expérience mais perdus de vue depuis) et autres petits rôles et figurants pris sur place. Le casting sera alors orchestré par une personne de l'île.

En 2001, **Pascal Légitimus** tourne «Antilles sur seine» où quelques scènes seront tournées en Guadeloupe et Martinique avec des silhouettes et figurants embauchés sur place. **Diane Kerouas** alors directrice de casting sur l'île soeur et avec qui nous travaillions à l'époque en étroite collaboration sera en charge du casting martiniquais. Au côté de Pascal Légitimus (Humoriste. acteur et réalisateur), nous noterons la participation de nombreux acteurs Guadeloupéens comme **Jacques Martial** (aujourd'hui président du Parc de la grande Halle de la Villette), **Jean Michel Martial** (acteur), sans oublier Greg Germain.

Un casting enfant relativement long et compliqué complété par voie de presse à cause de la difficulté d'un rôle...

Cette même année 2001, Christian Grandman arrive avec un téléfilm «*Tèt grenné*» et la chaîne Arte. La Guadeloupe d'aujourd'hui vue à travers le destin d'une famille de sans-abris des faubourgs de Pointe à Pitre. Un casting réalisé en majeure partie en Guadeloupe avec face à **CCH Pounder** et **Alex Descas, Christian Joseph Mathurin** dans un «*Roland*» plus vrai que nature et **Thérence Brouta**, petit garçon de 10 ans choisi parmi 400 enfants localement. Aujourd'hui, Thérence Brouta a quitté la Guadeloupe, quand à Christian Joseph Mathurin, musicien de formation, il vit maintenant à Londres depuis plusieurs années.

Ce téléfilm aura été un tournant important pour les tournages dans le département. Non seulement il aura permis l'embauche de nombreux techniciens locaux mais à travers lui, plusieurs petits rôles auront été pourvus. Christian Grandman aura donné une réelle opportunité à de nombreux comédiens locaux d'incarner des personnages plus diversifiés et autres que l'éternel chauffeur de taxi, serveur ou majordome.

Les Canadiens, les premiers étrangers à faire confiance au Casting local

Deux ans plus tard, le roman de **Dany Laferrière** «Le goût des jeunes filles» est adapté à l'écran par une production Canadienne et tourné entièrement en Guadeloupe. L'histoire d'un jeune garçon vivant en Haïti en 1971, avec en toile de fonds la pauvreté et la peur infligée par un régime de dictature impitoyable.

Ca se soigne

Si les acteurs principaux sont venus essentiellement du Canada, le jeune **Uly Darly** incarnant Gégé «casté» parmi une cinquantaine d'enfant a quant à lui, bien été choisi localement tout comme des dizaines de petits rôles et figurants. Un casting riche en «gueule»



nécessitant une recherche très particulière à travers la communauté haïtienne mais aussi parmi de nombreux agents de sécurité correspondant au mieux au profil de tontons macoutes. Réalisé en très peu de temps, ce casting s'est fait en 1er lieu par le biais du fichier de l'agence et du bouche à oreille mais aussi de petites annonces posées en des points stratégiques comme école, associations, bar de nuit, club de sport, etc.

Un casting figurant bouclé en 2 jours ...

Cette même année, **Alain Delon** tourne aux Saintes quelques scènes de la série TV «Frank Riva» où dans l'une d'entre elle, la jeune adolescente **Oriana Ferrand** «castée» en Guadeloupe lui donnera la réplique. Une première expérience intéressante pour celle qui avait déjà eu l'occasion de participer surtout à des publicités locales. En ce qui concerne la figuration, pas moins d'une cinquantaine de Saintois, pour la plupart pêcheur de métier seront embauchés sur la série. Un casting figurant bouclé en 2 jours en faisant fonctionner le bouche à oreille et le porte à porte dans une île grande comme un caillou, aux paysages magnifiques et dans la quiétude d'une population indifférente aux tournages.

2003, une année prospère, ... Jean Claude Barny tourne «Nèg Maron»

Une distribution riche en acteurs locaux avec dans les rôles principaux Admiral T et Daly (tous 2 artistes musiciens) mais aussi des visages de Guadeloupéens connus des écrans comme Philippe Calodat, Joël et José Jernidier (tous 3 comédiens de théâtre), Murielle Barlagne (à l'époque chroniqueuse Télé), Claude Martial (auteur compositeur), Philippe Vouteau, Joseph Andouze (tous deux venant de la publicité) et bien d'autres...

Laurent Chouchan en 2007 avec «ça se soigne» tourne quelques scènes sur la très belle plage de la Caravelle à Ste Anne. De nombreux figurants incarnent des touristes en vacances et deux ou trois petits rôles seront pris sur place, bien souvent trouvés dans la rue ou à partir du fichier existant.

Un casting long et difficile puisque s'adressant essentiellement à des jeunes avec des critères de beauté non négligeables.

Les années 2000 voient l'explosion des télénovelas, des programmes courts et autres séries TV. La Guadeloupe en tirera partie et s'imposera avec «La baie des flamboyants» la première télénovela jamais réalisée en France. L'histoire de six familles habitant toutes dans une magnifique résidence en Guadeloupe mais dont le destin n'est pas seulement lié au lieu mais à une quête de bonheur dont l'amour et la haine vont les unir à jamais. Au final «La baie des flamboyants» aura permis de découvrir un certain nombre de jeunes talents comme Auriana Annonay (comédienne - Présentatrice Télé), Siegfried Ventadour (mannequin), Nicolas Suret (comédien venant de tourner dans «Hollywood girl» sur NRJ 12), Murielle Hilaire (Mannequin – Comédienne) ou Ambre Lemesle (Mannequin) mais aussi de retrouver nombreux autres comédiens, comme Sophie Berger, Nathaly Coualy, Christian Augustin, Tanya Saint-Val, Vincent Byrd Le Sage, Harry Baltus, David Couchet, Isabelle Kancel, Nicole de Surmont, etc.

Un gros casting lancé dans un premier temps par la production de **Jean-Luc Azoulay**, avec des bandes annonces TV mais qui au final ne seront pas suffisantes. C'est alors que le travail de directeur de casting fera foi et permettra de trouver les pièces manquantes au puzzle.

En 2008, **M6** avec le succès de ses programmes courts signera 100 épisodes de «*Tong et paréo*» dont le tournage s'étalera durant plusieurs mois et racontera les péripéties d'une équipe de GO dans un club de vacances en Guadeloupe.

Si les 9 rôles principaux sont venus de Paris, plusieurs centaines de figurants de tous types auront eu l'occasion de participer à ce tournage ainsi que quelques comédiens comme Isabelle Kancel et Philippe Calodat.

2011, «Death in Paradise», 100 jours de tournage, changement de décor...

C'est au tour des Anglais de la **BBC One**, de porter leur regard sur la Guadeloupe en prenant l'initiative de tourner la série «*Death in paradise*». Cette fois ci, une enquête policière menée par un enquêteur britannique détestant la chaleur, le soleil et les fruits... de mer.

Tournée entièrement en Anglais, quelques petits rôles seront attribués localement et quelques comédiens sortiront leur épingle du jeu. **Laurence Joseph**, Dominik Bernard et Nicole de Surmont y feront une apparition.

La série remporte un franc succès en Angleterre, d'ailleurs la deuxième saison sur laquelle nous travaillons également, est en cours de tournage. «Death in Paradise» de Robert Thorogood, avec Ben Miller et Sarah Martin, produite par Red Planet Pictures et soutenue par la Région Guadeloupe est programmée en diffusion dans 70 pays.

Le travail de casting en Guadeloupe ne peut être approché de la même façon qu'en France hexagonale.

Au delà des longs métrages, séries TV et autres, de nombreux courts métrages sont également tournés en Guadeloupe. Une dynamique visant à développer l'activité sur l'île (et) supprimer avec son puissant réseau caribéen, vise aussi à encourager les productions de programmes courts, à faire appel à des directeurs de casting.

Aujourd'hui de nombreux comédiens désireux de vivre de leur métier, sont malheureusement dans l'obligation de quitter le département. Faute de projet suffisamment nombreux, de rôles intéressants, outre de courtes apparitions à l'écran ou des doublages de voix, bon nombre d'entre eux reviennent et essaient de vivre de leur art s'orientant davantage vers le théâtre, toujours avec l'espoir de décrocher un jour le rôle de leur vie. D'autres se voient dans l'obligation de se tourner vers la formation, le théâtre forum, les voix off publicitaires, la publicité voir parfois de l'animation...

Le travail de Casting en Guadeloupe, nécessite une adaptation continue en fonction de la diversité culturelle et de l'éloignement des structures de formation de référence. Beaucoup de castings locaux se font dans la rue permettant justement de développer un vivier de talents toujours plus grand mais avec qui il est ensuite difficile de garder contact. Beaucoup vont et viennent, et une fois partis, nous ne les revoyont plus.

«De nos difficultés nous avons fait notre force, nous avons appris et avancé, en faisant en sorte de pouvoir répondre au mieux aux demandes en tous genres. L'éloignement, l'insularité, la «caribéanité», notre créolité et les opportunités de tournage en progression en Guadeloupe, nous donnent une formidable capacité d'adaptation. Elle en est de ce fait la clé de notre garantie de bonne fin, de nos réussites». VP

A Casting data base in Guadeloupe with about 3000 people (10% models, 5% actors 85% artists and extras of all ages and types)

The casting

«A key piece regarding the result it will be able to offer». V.P

Many Directors don't expect to find their actors abroad, witch are often totally unknown to the general public and inexperienced, while local actors are willing to play and offer their talent, and rarely get a chance to play.

A cast made in the street but also from a first file...

Since 1989, many productions came to Guadeloupe honoring various local skills.

For example, as the TV show "Panique aux Caraïbes" was born, started several months of shooting with the lead actor Greg Germain and the participation of many other great actors such as Robert Liensol (who died last year), Eddie Arnell (Author, director and actor), or Roger Tannous (a local figure) but also hundreds of extras and the first screen appearance of the singer, composer Tom Frager 12 years old at that time.

However, it will take several years to see the shooting of another serie or film, such as **Claude Chabrol** landing on the island in 1998 with *«Rien ne vas plus.»* Only a few scenes will be shot on site. The production will give actors the opportunity to a few actors to play such as **Eddie Arnell** and **Dominik Bernard** (Adami talent - Cannes 2009), at the very beginning of his career

In 2000, the serie «Une femme d'honneur» shoots an episode directed by Gilles Behat «Bébé volé» where you will find Corinne Touzet accompanied by many other actors in secondary roles such as Eddie Arnell, Danielle Vendé, Georges Claude Grimonprez, Anne Marie Clerc, Christian Joseph Mathurin and Isabelle Kancel, mostly all coming from drama.

In that same year **Eric Assous** produces *«les gens en maillot de bain…»* and shots his film entirely on the island of St Martin while proceeding a secondary roles casting in Guadeloupe. Many talents will be selected as Reedan (model at the time) in the role of a barkeeper and two children: **Lucie Clement Authié Guilloux** (for which it has been only one and unique experience but lost sight of since) and other small roles and extras taken locally. The cast will be orchestrated by one person on the island. In 2001, Pascal Légitimus shoots *«Antilles sur seine»* in Guadeloupe and Martinique with local silhouettes and extras. We worked in close collaboration with **Diane Kerouas** then casting director in Martinique.

Next to **Pascal Légitimus** (Humorist actor and director), we will see many local actors as **Jacques Martial** (today president of the Grande Halle de la Villette), **Jean Michel Martial** (actor), and of course Greg Germain.

A children casting quite complicated and complemented by classified ads in the local media because of the difficulty of a role ...

In the same year, **Christian Grandman** comes with a TV show «Tet grenné» and Arte TV channel.

Nowaday's Guadeloupe seen through the fate of a homeless family in Pointe a Pitre suburb. A casting mostly made in Guadeloupe with facing **CCH Pounder** and **Alex Descas**, **Christian Joseph Mathurin** as a «Roland» larger than life and **Therence Brouta** a 10 years old boy selected from 400 children locally. Today, Therence Brouta left Guadeloupe, and Christian Joseph Mathurin lives in London for several years as a musician. This movie has been an important turning point for shooting in Guadeloupe. First of all it enabled technicians to work then through it, several secondary roles have been filled.

Christian Grandman has given a real opportunity for many local actors to embody more diversified characters and probably other than the eternal taxi driver, waiter or butler.

Canadians, the first foreigners to trust the local casting

Two years later, **Dany Laferriere's** novel "Le goût des jeunes filles" was adapted for movie by a Canadian production and shot entirely in Guadeloupe. The story of a young boy living in Haiti in 1971, with poverty and fear inflicted by a ruthless dictatorship in background.

If the major actors came mainly from Canada, the young **Uly Darly** embodying Gege has been casted locally among fifty children such as dozens of secondary roles and extras. A casting full of *«remarquable faces»* requiring very specific research through the Haitian community but also among many security guards closely match the profile of *«Tontons Macoutes»*.

Achieved in a very short time, this casting was done in the first place through the file of the agency and by word of mouth but also ads placed in strategic locations such as schools, associations, bars, night clubs, sport clubs, etc.

Extra Casting completed whithin two days...

The same year, **Alain Delon** shoots a few scenes for the TV series "Frank Riva" in "Les Saintes" in which one of them, the young teenager **Oriana Ferrand** casted in Guadeloupe will play opposite Delon. A first interesting experience for those who had already had the opportunity to participate especially in local advertising. Regarding the extras, About fifty people from Les Saintes, mostly fishermen will be on the show. An extra casting completed within two through word of mouth and door to door in a tiny island, with magnificent scenery and the tranquility of a population indifferent to shooting

2003 a prosperous year... John Claude Barny shoots «Neg Maron»

A rich local distribution with $Admiral\ T$ and Daly (all two musicians) in lead roles but also the screen well known faces of Guadeloupe such as

A Casting data base in Guadeloupe with about 3000 people (10% of models, 5% actors 85% of artists and extras of all ages and types)

See you in Cannes at the Film France Stand / Regional Film Commission Guadeloupe • Village Pantiero • 23/24 May 2012

Philippe Calodat, Joel and José Jernidier (all three drama actors), Murielle Barlagne (TV columnist at the time), Claude Martial (songwriter), Philippe Vouteau, Joseph Andouze (both from advertising) and many more...

In 2007 **Laurent Chouchan** shoots a few scenes of *«ça se soigne»* on the beautiful beach of La Caravelle in Ste Anne. Many extras embodied tourists on vacation and two or three secondary roles were taken on site, often found in the street or from the existing file.

A long and difficult casting as it was essentialy addressed to young people with significant criteria of beauty.

The 2000s are the years of soap operas, short programs and other TV shows. Guadeloupe will take advantage to it with *«La baie des flamboyants»* the first telenovela ever produced in France. A story of all six families living in a beautiful residence in Guadeloupe whose fates are related with a quest for happiness that love and hate will unite them forever.

Finaly *«La baie des flamboyants»* will uncovered quite a lot of young talents like **Auriana Annonay** (Actress - TV columnist), **Siegfried Ventadour** (Model), **Nicolas Suret** (actor in *«Hollywood girl»* on NRJ 12) **Murielle Hilaire** (Model - Actress) **Ambre Lemesle** (Mannequin) but also many other actors, such as **Sophie Berger**, **Nathaly Coualy**, **Christian Augustin**, **Tanya Saint-Val**, **Vincent Byrd Le Sage**, **Harry Baltus**, **David Couchet**, **Isabelle Kancel Nicole de Surmont**

A great casting initially started by the production of **Jean-Luc Azoulay**, with TV trailers won't be efficiant. Then casting director work will prevail and will find the missing pieces of the puzzle.

In 2008, M6 with the success of its short tv programms will sign 100 short episodes of *«Tong et Pareo»* whose shooting will last for several months presenting the adventures of a GO team in a holiday resort in Guadeloupe. If the nine main characters came from Paris, hundreds of extras of all types got the opportunity to play such as Isabelle Kancel and Philippe Calodat.

2011, «Death in Paradise», 100 shooting days, change of scenery...

The English from **BBC One**, focus their attention on Guadeloupe by taking the initiative to shoot the tv show *«Death in Paradise»*: a police investigation conducted by a British investigator hating heat, sun and sea food...

Shot entirely in english spoken, some secondary roles will be found locally with some actors such as **Laurence Joseph**, Dominik Bernard or Nicole de Surmont

The serie a great succes in England, shoots the second season today and we are working on it again.

«Death in Paradise» by **Robert Thorogood**, with **Ben Miller** and **Sarah Martin**, produced by Red Planet Pictures and supported by Region Guadeloupe will be broadcasted in 70 countries.

Casting in Guadeloupe can't be approached the same way than in mainland France.

Besides full length movies, TV shows and others, many short films are also shot in Guadeloupe.

A way to develop the activity on the island with its powerful Caribbean network, also encouraging production of short programs, to work with casting directors.

Today many actors who want to make their living with actoring, are unfortunately obliged to leave the department because of a lack of enough projects, interesting roles. Besides brief appearances on screen or voice dubbing, many of them come back and try to make their living throughdrama always with the hope getting the role of their lives. Others are forced to turn to training, Théâtre Forum, commercials voices, advertising, animation ...

Casting in Guadeloupe, requires constant depending on cultural diversity and distance reference training structures. Many local casting are made in the street allowing to develop a pool of greater talents: many come and go, and once gone, we never see them again.

«All these difficulties are our strength, we have learned and walked forward, making sure to answer any kind of demand. The remoteness, insularity, caribeanity», Creolity and shooting opportunities increas in Guadeloupe, give us a tremendous capacity to adapt. It is therefore the key to our performance guarantee and success.»

VP

Valerie Parratte

Tel/fax: + (590) 590 84 49 82 Cell: + (590) 690 69 08 81 Valerie.Parratte@wanadoo.fr www.valerie-parratte.com







Un fichier casting sur la Guadeloupe d'environ 3 000 personnes (10% de mannequins, 5% de comédiens, 85% d'artistes et figurants d'âges et de types différents)

Rendez-vous à Cannes sur le stand de Film France / Commission régionale du film de Guadeloupe • Village Pantiero 23/24 Mai 2012